

ELLE EST LA PLUS PETITE DE TOUTES LES SEMENCES MAIS QUAND ELLE GRANDIT ELLE DÉPASSE TOUTE LES PLANTES POTAGÈRES -Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Mc 4, 26-34

En ce temps-là, parlant à la foule, Jésus disait : « Il en est du règne de Dieu comme d'un homme qui jette en terre la semence : nuit et jour, qu'il dorme ou qu'il se lève, la semence germe et grandit, il ne sait comment. D'elle-même, la terre produit d'abord l'herbe, puis l'épi, enfin du blé plein l'épi. Et dès que le blé est mûr, il y met la faucille, puisque le temps de la moisson est arrivé. » Il disait encore : « À quoi allons-nous comparer le règne de Dieu ? Par quelle parabole pouvons-nous le représenter ? Il est comme une graine de moutarde : quand on la sème en terre, elle est la plus petite de toutes les semences. Mais quand on l'a semée, elle grandit et dépasse toutes les plantes potagères ; et elle étend de longues branches, si bien que les oiseaux du ciel peuvent faire leur nid à son ombre. »

Par de nombreuses paraboles semblables, Jésus leur annonçait la Parole, dans la mesure où ils étaient capables de l'entendre. Il ne leur disait rien sans parabole, mais il expliquait tout à ses disciples en particulier.

En conclusion du discours en parabole du chapitre 4 de l'évangile de Marc, Jésus présente deux paraboles qui annoncent la puissance et la force de son message. Lisons le chapitre 4 au verset 26.

Il dit : " *Il en est du règne de Dieu* " Nous le savons, le règne de Dieu est la société alternative que Jésus vient proposer, une société dans laquelle au lieu d'accumuler pour soi-même on a la joie de partager, et au lieu de commander on se met à servir.

" *Il en est du règne de Dieu comme d'un homme qui jette en terre la semence* " Déjà dans ce chapitre Jésus a parlé de semence que le semeur jette en terre. La semence est sa parole, son message. Les images qu'utilise Jésus dans sa prédication sont tirées de la vie de la campagne, cela veut dire que dans son message, dans sa bonne nouvelle, il y a un processus vital pour la croissance et la maturation de la personne.

Jésus dit " *nuit et jour, qu'il dorme ou qu'il se lève, la semence germe et grandit, il ne sait comment. D'elle-même, la terre produit d'abord l'herbe, puis l'épi, enfin du blé plein l'épi.*" Cette croissance se réfère à ce que Jésus avait déjà développé à propos de la production de trente, de soixante, de cent et de l'invitation qu'il avait

fait aux disciples " Avec la mesure avec laquelle vous mesurez (c'est à dire ce que vous donnez) vous serez mesurés vous aussi."

Ce que Jésus nous assure, ce qu'il veut dire est que l'assimilation de son message est un processus intime et personnel dans lequel personne ne peut s'entremettre. " *Et dès que le blé est mûr*" ici l'évangéliste emploie le verbe " livrer " qui est celui qu'il utilise au moment de la trahison où Jésus est livré. Cela signifie-t-il que le fruit est prêt à être livré ?

Se livrer signifie collaborer à l'action vivifiante de Jésus jusqu'au bout, même aux risques de sa propre vie. " *Et dès que le blé est mûr, il y met la faucille, puisque le temps de la moisson est arrivé.*"

Cette image est celle d'une grande joie car elle se réfère au monde de la campagne où la moisson est une fête importante. Qu'il nous suffise de penser à la manière dont elle est chantée dans les psaumes. On peut lire dans le psaume 126 " ..il s'en vient, il s'en vient dans la joie, il rapporte les gerbes."

Ce n'est donc pas une image négative qui se réfère au jugement mais à celle d'une grande joie, la personne se réalise et trouve le bonheur total quand, comme Jésus, il réussit à se donner lui-même.

Ce que Jésus affirme c'est que l'homme et le message de Jésus sont faits l'un pour l'autre. S'ils ne se rencontrent pas ils demeurent stériles, mais s'ils se rencontrent l'homme libère toute la capacité, la force et l'énergie d'amour que provoque la rencontre avec la bonne nouvelle.

Et Jésus continue " *À quoi allons-nous comparer le règne de Dieu ? Par quelle parabole pouvons-nous le représenter ?* " Ici Jésus se réfère à l'image traditionnelle qui se trouve au chapitre 17 du prophète Ézéchiël où le règne de Dieu était comparé à un cèdre, le seigneur des arbres, sur une haute montagne, une chose qui ne peut qu'attirer l'attention par sa magnificence. Mais rien de tout ça. Jésus dit " *Il est comme une graine de moutarde* " la graine de moutarde, nous le savons, est minuscule, même pas un millimètre de diamètre, " *quand on la sème en terre, elle est la plus petite de toutes les semences. Mais quand on l'a semée, elle grandit et dépasse...* " et là Jésus provoque un suspens.

On s'attendrait, en connaissant la prophétie d'Ézéchiël, que naisse le plus grand des arbres, mais Jésus avec une grande ironie dit " *Mais quand on l'a semée, elle grandit et dépasse toutes les plantes potagères.* " L'arbuste de moutarde pousse dans les jardins domestiques autour des maisons. C'est un arbuste insignifiant qui n'attire pas l'attention pour sa magnificence. Il peut atteindre un mètre trente au point le plus haut et au bord du lac de Galilée il atteint parfois trois mètres mais c'est une plante commune et parfois envahissante qui n'attire pas l'attention.

Que veut donc dire Jésus ? Que le règne de Dieu, même au moment de son plein développement ne sera pas apparent, triomphaliste, spectaculaire mais il sera une réalité modeste. Jésus affirme donc avec ces deux paraboles à ceux qui accueillent son message, que cela portera des fruits car sa puissance est grande, cependant la patience est de rigueur car le processus de croissance est lent.

L'autre message est que le règne de Dieu est déjà là, il ne faut donc pas s'attendre à voir des manifestations spectaculaires. Le règne sont des petites réalités modestes et vivifiantes. Le règne de Dieu existera donc là où des communautés ont accueilli le message.

En conclusion " *Par de nombreuses paraboles semblables, Jésus leur annonçait la Parole, dans la mesure où ils étaient capables de l'entendre.*" Pourquoi "capables de l'entendre " ? Ce n'est pas une question d'oreille ou d'audition mais une question d'amour.

Dans la mesure où l'on est capable comme Jésus de donner sa vie, on comprend son message. Et puis l'évangéliste conclut " *Il ne leur disait rien sans parabole, mais il expliquait tout à ses disciples en particulier.*" Littéralement " à l'écart ". C'est la première fois sur sept que l'évangéliste utilise cette clef de lecture. Toute les fois que l'on trouve l'expression " à l'écart " cela signifie incompréhension, voir même hostilité de la part des disciples.

Il y aura encore du chemin à parcourir avant de comprendre la réalité du règne de Dieu.